



Article d'un journaliste inconnu et quelque peu poète...

Il y a 108 ans, jour de marché à Nancy - Est républicain 27 mars 1910 -

Sur le marché

Samedi matin, nous avons fait la promenade traditionnelle au marché de Nancy, où régnait la plus vive et la plus pittoresque animation.

A la halle Sud, c'était l'alignement des poulets, des dindes, des canards, des gélinottes montrant leurs ventres luisant de graisse, à côtés des lapins, gras et rebondis.

Les étalages étaient superbes.

Plus loin, voici les hautes pyramides des beurres débités par les coquettes marchandes en tablier blanc, au frais sourire.

Au marché aux poissons, on trouvait le plus grand choix de carpes, de brochets, de goujons frétilant dans l'eau claire, ainsi que des centaines de grenouilles.

A la halle Nord, il y avait naturellement abondance de légumes. Le vert des choux et de la salade côtoyait le blanc laiteux des choux-fleurs, le rouge sanglant des carottes, le rouge brun des navets.

Et, autour des éventaires, se pressait une foule affairée : bourgeoises aux chapeaux opulents qu'accompagnaient leurs bonnes portant de lourds paniers sous le bras, femmes du peuple alertes supputant les meilleurs occasions.

La matinée, sous un ciel grisonnant, était très gaie dans toute cette débauche de nourritures.

L'argent tintait clair sur le marbre des comptoirs.

Le marché avait comme un aspect de kermesse flamande, cet aspect qu'il revêt la veille de Pâques, fête du printemps succédant aux rudesses de l'hiver !

Retrouvez-nous sur Facebook : Couarail en Lotharingie

<https://www.facebook.com/groups/247669702438797/>

